

LIVRES ET REVUES

Y. Hentsch, Revue suisse des infirmières, Berne, n° 11, 1975.

La parution récente d'un document à caractère international qui est une réévaluation du rôle de la Croix-Rouge est un événement d'importance auquel les infirmières ne sauraient rester indifférentes. Ce document est le fruit d'un travail de 2½ ans, par un groupe de chercheurs placés sous la direction de personnes extérieures au Mouvement de la Croix-Rouge, et dont les deux institutions internationales de la Croix-Rouge, le CICR et la LSCR, ont pris l'initiative. Pourquoi? pour donner suite à leur préoccupation — d'ailleurs partagée par beaucoup — de voir la Croix-Rouge fonder son avenir sur une évaluation objective de ses activités actuelles et sur une prévision des services qu'elle peut être appelée à rendre dans le futur.

Historiquement, l'idée de la Croix-Rouge est née en même temps que s'ouvraient les premières écoles d'infirmières. La Croix-Rouge et les infirmières sont donc contemporaines, comme l'étaient leurs promoteurs respectifs, Henry Dunant et Florence Nightingale. De plus, « les infirmières volontaires » dont il est question dans « Un Souvenir de Solférino » ont été parmi les premières à mettre en pratique les principes fondamentaux de la Croix-Rouge. Depuis lors, infirmières et infirmiers, de même que toutes les autres catégories de personnel soignant, ont été partout dans le monde étroitement impliqués dans les activités de la Croix-Rouge, à l'échelon local, national et international. Ils ont contribué dans une mesure non négligeable à créer l'image de la Croix-Rouge et à en faire connaître l'idéal. De son côté, la Croix-Rouge à tous les niveaux a fait appel au personnel infirmier pour assurer le développement d'une partie importante de ses programmes. Or cette interdépendance n'est pas l'effet du hasard. L'exercice des soins infirmiers est inspiré des mêmes principes et du même idéal dont s'inspire la Croix-Rouge. Il est donc normal et hautement souhaitable que les infirmières, non seulement connaissent la Croix-Rouge, mais mettent à son service leurs dons et leurs capacités, dont la Croix-Rouge à son tour ne saurait se passer.

La santé au village, Anne-Marie Raimbault, Les carnets de l'enfance, UNICEF Genève, décembre 1975.

Dans les pays du Tiers-Monde, la majorité des populations vit en zones rurales; pourtant les infrastructures et le personnel de santé sont concentrés dans les villes. Faute de ressources, faute de personnel notamment, il paraît difficile d'apporter à chaque communauté rurale un service de santé approprié. La couverture sanitaire reste faible, voire inexistante.